

DENIS RIVET



REVUE DE PRESSE 2014

www.denisrivet.com

Denis Rivet trace sa route dans l'univers de la chanson française

Denis Rivet, auteur, compositeur et interprète aime jouer avec les mots. Amoureux de la langue française ce croix-roussien vient de sortir son deuxième album solo.

Si Denis Rivet débute sa carrière comme instituteur, il avoue que c'est la musique qui l'anime. En 2003, il participe au trio King kong vahiné, groupe qui se fait remarquer par la sortie de deux CD pop électriques. Les concerts s'enchaînent mais Denis a besoin de se retrouver seul, pour exprimer son univers. Il travaille alors sur un premier album « Tout proches » en 2013, un 6 titres qui dévoile sa sensibilité lui permettant de participer aux Inouïs du Printemps de Bourges (repérage de jeunes talents). Denis ne s'arrête pas en si bon chemin. En perfectionniste, il vient de sortir ce 30 octobre un second opus, « Tout est triste rien n'est grave ». Pour le pressage de l'album et le clip du titre phare « Dis-moi comment », il a fait appel à un financement participatif. Ses textes peaufinés brossent des univers mélancoliques laissant jouer l'imagination, teintés de rythmes rock. Un album qu'il fera vivre prochainement sur les scènes françaises.

**Les 15 (à 20h) et 16 (à 18h) novembre
il sera sur la scène d'Agend'arts avec
Frédéric Bobin
denisrivet.com
agendarts.free.fr**

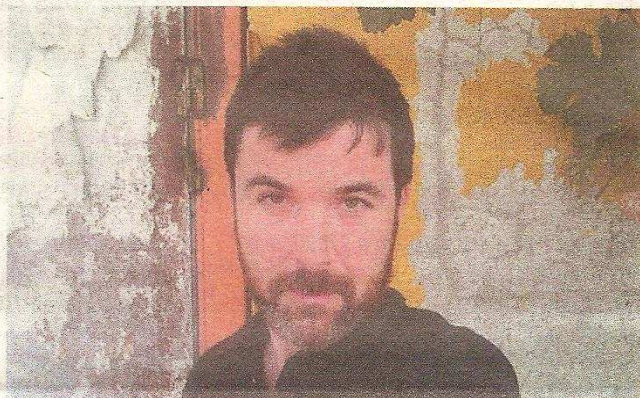


COULEURS CROIX-ROUSSE – NOVEMBRE 2014

Bonjour tristesse

— CHANSON — *Tout est triste, rien n'est grave.*

Voilà à peu de chose près une définition de notre époque. Une double définition même : manière d'apprendre à relativiser ce qui va mal ou justement de pointer le relativisme ambiant, désensibilisant, dévitalisant. Denis Rivet a sûrement choisi entre ces deux options. Qu'il nous permette de croire que son album, marqué du sceau d'une rupture qui reste à digérer, se balance dans cet entre-deux. L'attaque est d'ailleurs frontale : mur de guitares brûlantes parce que glaçantes (*Autour du grand feu, Tu disais*), écriture, comme toujours chez Rivet – le bien nommé ? – vissée à l'économie, cueillant à froid. Après l'excellent EP *Tout proches, Tout est triste, rien n'est grave* montre un Denis Rivet qui a fait du chemin sans s'éloigner de ses proches (Mikaël Cointepas mais aussi Frédéric Bobin et Philippe Prohom, présents pour deux duos), ni de *Tout ce qui [le] tient* et que l'on retrouve ici amplifié. Étrange, d'ailleurs, cette propension à convoquer le "tout" sans cesse, comme on voudrait combler un vide, rassembler des parties qui ne tiennent plus ensemble.



La question est posée sur *Dis moi comment*, comment aimer le nez dans le guidon : «*Si je veux toucher ta peau, je touche ta peau / Si je veux toucher tes yeux, je touche tes yeux / Si je veux toucher ta joue, je touche ta joue / Mais pour te toucher toi, mais pour te toucher toi / Dis moi comment, comment / Je ne sais plus comment, par quel mouvement / Du dehors, du dedans, je ne sais plus comment*». Si rien n'est grave c'est que, toute chose prise séparément, jusqu'ici tout va bien. Mal mais bien. Cette dialectique, Denis Rivet la manie comme personne. SD

→ Denis Rivet

Au Radiant, jeudi 30 octobre au Radiant
Tout est triste, rien n'est grave (Anthropoïde)

LE PETIT BULLETIN – OCTOBRE 2014

« Tout est triste, rien n'est grave », l'album de Denis Rivet



■ Denis Rivet est un amoureux des mots Photo Florence Fabre

Le deuxième album solo du plus Croix-Roussien des chanteurs français, Denis Rivet sort le 30 octobre.

Après « Tout proche » de 2013, Denis Rivet confirme sa patte et son univers très personnel avec ce deuxième opus « Tout est triste, rien n'est grave ». « J'avais des petits bouts de textes sur des carnets un peu partout et j'ai d'abord effectué un grand rangement ! Dix-sept titres sont apparus. J'en ai peaufiné 12 », explique-t-il. L'idée du titre « Après » lui est venue, installé dans un bar de la place de la Croix-Rousse. Si les mots qui claquent arrivent facilement, l'acte d'écriture peut prendre du temps.

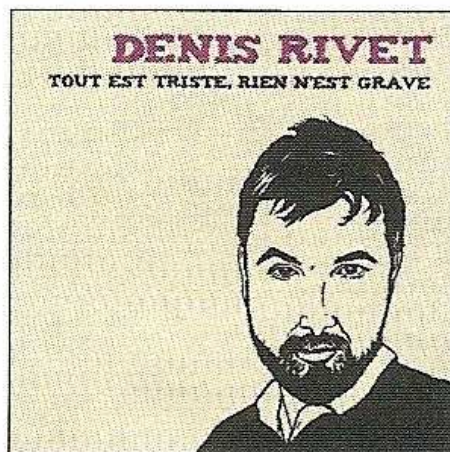
« Avoir un angle d'attaque ne suffit pas, il faut ensuite le développer », confirme celui qui, en perfectionniste, peut reprendre plus de vingt fois les paroles d'une chanson. Deux thèmes forts transparaissent dans

l'album, les histoires d'amour et le rythme des saisons. Il joue aussi sur les mots, les met en balance, d'où le titre de son album.

« J'aime écrire et trouver la ligne mélodique d'une chanson en solitaire, puis je m'entoure vite de musiciens pour l'enrobage », assure-t-il. Au dépouillé piano voix de « Dans les rues que je monte » succède des rythmes rock. Le titre phare, « Dis-moi comment » a aussi un clip.

Pour le réaliser, Denis a fait appel à un site de financement participatif. Le 30 octobre sort la version numérique d'un album que l'artiste compte bien faire vivre au fil des concerts. Déjà quinze dates sont programmées. « J'ai très envie de monter sur une scène et de retrouver le public. » ■

Lancement de son album le 30 octobre au Radiant 1, rue Jean-Moulin, Caluire.
Tél. 04 72 10 22 19.
denisrivet.com



DENIS RIVET

Tout est triste, rien n'est grave

Autoproduit

Né en 1975 à Vienne (Isère), l'artiste a d'abord évolué au sein du trio pop acidulé King Kong Vahiné. *La ville est tranquille* et *Le village* sont respectivement sortis en 2007 et 2009. Denis Rivet commence à travailler en solo en 2011 et sort son premier album *Tout proches* en octobre 2012, pour le festival lyonnais Just Rock ?. Deux ans plus tard, c'est de nouveau à Lyon que sortira le deuxième. Voici donc douze nouvelles chansons, dans la lignée d'un Dominique A, d'un Florent Marchet ou d'un Albin de la Simone, mais avec une personnalité entière, singulière et tranchée, aisément identifiable. L'utilisation des orgues vintage (Casio ou Bontempi) est une marque de fabrique qui se mêle bien au jeu des guitares. Les textes, empreints de nostalgie, bousculent, interrogent, donnent à entendre une histoire ou encore la fin d'une histoire dont il faut imaginer le début... Le tout sur des mélodies que l'on fredonne volontiers.

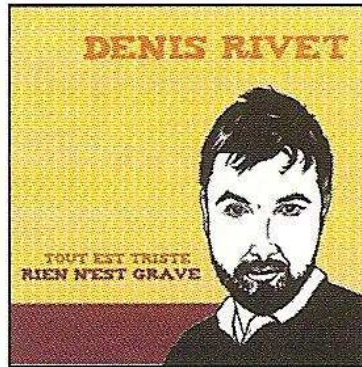
ELSA SONGIS

LONGUEUR D'ONDES N°43 – AUTOMNE 2014

DENIS RIVET

*Tout est triste,
rien n'est grave*

(Auto-produit)



Après sa sélection aux Inouïs du Printemps de Bourges en 2013 et la sortie de deux EP,

Denis Rivet présente son premier opus. Il est difficile de ne pas penser à Mathieu Boogaerts ou à Dominique A à l'écoute de cet album, autant pour l'imagerie poétique de l'artiste que son univers musical. Tempos assez lents, accompagnés d'une guitare électrique, d'un piano, de boîtes à rythmes et autres instruments inhérents à la pop, on se laisse porter par des ballades pop rock épurées d'un artiste à la verve romantique. Le flâneur parle bien sûr d'amours déchues, comme dans le titre éponyme ou avec un peu d'humour sur le titre *L'été n'aura pas supporté notre amour*. Il a les mots justes pour parler de nos obsessions, de nos questionnements en couple (*Dis-moi comment*) ou après la rupture... Les errances de Denis Rivet sont un peu les nôtres, on se love au son de sa douce voix.
<http://denisrivet.com>

Stéphanie Berrebi

Lyon's Club

— SCÈNE LOCALE —

QU'ELLE SOIT UN CONCEPT FUMEUX OU PAS, LA SCÈNE MUSICALE LYONNAISE EST LÀ ET BIEN LÀ. LA PREUVE AVEC CE PETIT PASSAGE EN REVUE – NON EXHAUSTIF – D'UN AUTOMNE ROCK 'N' GONE. SD

Lors d'une discussion en ligne portant sur les coiffeurs, leurs pronostics de football et l'Olympique de Marseille, un grand connaisseur du rock et de bien d'autres choses nous lâcha, magie d'un fil de discussion : « *le concept de groupes lyonnais, well...* ». Certes, toute personne rejetant l'idée que l'on puisse être Lyonnais juste « *parce qu'on a fait sécher ses chaussettes une fois à Lyon* », comme nous l'a récemment exposé notre critique cinéma maison, souscrira sans mal à cette réflexion. Mais on ne va pas faire comme si "ces gens-là" n'existaient pas puisqu'ils ne cessent de nous prouver le contraire. Telle **Billie**, qui nous prépare quelques remixes des titres de son album *Le Baiser*. Sa copine **Joe Bel**, elle, nous annonce un single pour novembre et même son « *bébé album* » pour janvier. En attendant, on la retrouvera le 18 novembre au Théâtre de Gleizé pour Nouvelles Voix. L'excellent album de **Denis Rivet** – ex-King Kong Vahiné pour les intimes – est à venir, lui, le 30 octobre, et Denis jouera un peu partout pendant cet automne à commencer par ce même jour, le 30 donc, au Radiant – son compère **Frédéric Bobin** et duettiste occasionnel jouera lui au Transbo le 14. Tout aussi occupé sera le duo Diva Faune entre



Denis Rivet - DR

Marquise (26 septembre), Just Rock? (13 octobre au Marché Gare) et sortie d'EP (22 octobre au Kafé).

CRASHS ET ACCIDENTS

Mais s'il est un groupe dont le *Golden Mean EP* est en train de se transformer en mine d'or c'est bien **Pethrol**, à Rillieux le 27 septembre et à Villefranche le 21 novembre, en encadrement d'une tournée nationale automnale. Quant au bel univers flottant de **Holy Two**, il se posera au Kafé le 14 décembre tandis que **Brace!** **Brace!**, l'une des choses les plus excitantes à écouter entre Rhône et Saône, se posera en catastrophe dans le garage du Winter Camp Festival (Marché Gare 12 décembre). **Leon**, transfuge de Welling Walrus puis Golden Zip, travaillant furieusement du chapeau – voir son dernier clip, *2033*, extrait de l'EP éponyme – sera entre autres à la salle des Rancy le 3 octobre, tandis qu'un autre "vétérain", **Sly Apollinaire** (ex-Ravenhill), écumerà les scènes locales avant un EP prévu pour la fin de l'année.

Parmi les retours annoncés et bien-venus, celui d'un exilé parisien : **Joseph Merrick** – ex-guitariste de Green Olive – qui viendra à Lyon (à Just Rock? le 9 octobre) promouvoir *Fatalitas*, album sur lequel l'Ardéchois combine son amour du folk *laidback* et des mélodies à se tordre le trijumeau. Celui aussi d'un **Cyrz**, qu'on avait ardemment défendu par ici et un peu perdu de vue. Le revoici avec un 3 titres – *Avant que le ciel vraiment ne s'ouvre* – et quelques dates tout au long de l'automne (comme le 10 octobre aux Rancy). Encore plus attendus seront, d'une part, **Slow Joe & the Ginger Accident**, pour un deuxième album présenté le 20 novembre à l'Épicerie Moderne et **Le Peuple de l'Herbe** (album le 29 septembre, concert au Transbo le 4 décembre). Ajoutons-y pour finir **High Tone**, présent au Riddim le 15 novembre au Transbo. Bien sûr dans ces trois derniers cas, notoriété oblige, on dépasse de très loin le cadre lyonnais – qu'ils nous pardonnent. Mais le concept de groupe lyonnais, *well*, comment dire ?

Un clip tourné à La Perle d'eau



Denis Rivet, deuxième en partant de la gauche, est découverte Printemps de Bourges 2013.

Samedi, la piscine « La Perle d'eau » était fermée au public en raison du tournage d'un clip. Viviane Fragier, directrice de la structure « Many Ways Productions » de Lyon qui soutient le jeune chanteur Denis Rivet a pensé à Joyeuse, sa région d'origine, et à la piscine pour tourner un clip à l'occasion de la sortie prochaine de

« Tout est triste, rien n'est grave » 2e album de Denis Rivet, découverte du Printemps de Bourges 2013. C'est le collectif lyonnais « Shoot ! t » qui a été chargé de la réalisation du clip, avec la participation des pratiquantes d'aquagym « qui ont volontiers accepté le rôle de figurantes. » Ce tournage s'est déroulé toute la journée

sous le regard d'Audrey Grenier, directrice de La Perle d'eau, Jacques Sminka, président de l'association, Raoul Lherminier, conseiller général du canton de Joyeuse et Jean Luc Tourel, maire de Lablachère, tous impatients de voir le résultat de ce clip qui sortira fin octobre et permettra aussi de faire la promotion de la piscine

Perfectionniste, Denis Rivet trace sa route dans l'univers de la chanson française

Portrait. Auteur, compositeur, interprète et guitariste Denis Rivet met à l'honneur la chanson française. Croix-Roussien originaire de Vienne, il vit sa vie d'artiste avec élégance et sortira son prochain album en octobre.

Denis Rivet éprouve ses premiers émois musicaux sur les scènes québécoises à 18 ans, dans les boîtes à chansons.

Rentré en France, il passe en 1996 le concours de professeur des écoles, à Lyon. « Devenir instituteur n'était pas une vocation », avoue celui qui intègre quatre ans plus tard « Le bruit des touches », groupe musical de l'IUFM, dont deux de ses membres partageront avec lui l'aventure de « King kong vahiné » dès 2003.

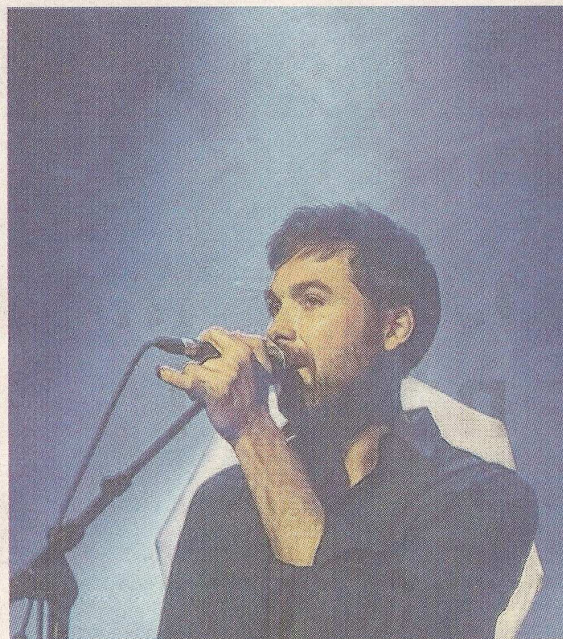
Un trio sympathique au premier album pop électrique remarqué en 2007, doublé d'un deuxième, un an plus tard. Si l'histoire n'est pas encore finie, Denis a besoin cependant de faire une pause, « de me retrouver en solo pour interpréter un univers plus personnel », explique-t-il.

Il sort « Tout proches » en 2013, un 6 titres qui lui permet d'être sélectionné pour participer aux Inouïs (repérage et sélection de jeunes talents) du Printemps de Bourges.

En première partie d'Olivia Ruiz à Cébazat

Cet opus lui permet de dévoiler une écriture sensible, par petites touches, aux décors mettant en scène des histoires d'amour qui se cherchent, des soirs d'été qui s'étirent... sur des musiques rythmées, rock. Les concerts s'enchaînent, dont une première partie d'Olivia Ruiz à Cébazat (Puy-de-Dôme), et les temps de travail aussi pour préparer un 12 titres qu'il sortira le 16 octobre prochain, « Tout est triste rien n'est grave ».

Il a fait appel à un financement participatif pour le



■ Denis Rivet interprète ses textes conçus comme des scènes cinématographiques.

Photo DR

pressage de l'album et son clip : 3 000 euros récoltés promptement en 45 jours. Un nouvel album qui lui ressemble, teinté de rock. ■

Première date le 30 octobre au Radiant-Bellevue 1, rue Jean-Moulin, à Caluire. Tél. 04 72 10 22 19 Site : denisrivet.com

LE LYONNAIS DE LA SEMAINE : DENIS RIVET EN CONCERT À THOU BOUT D'CHANT

Gorille solitaire

Bientôt quarante ans et déjà près de quinze ans de carrière : la guitare en bandoulière, Denis Rivet a écumé à peu près toutes les salles de Lyon. Après la fin de l'aventure King Kong Vahiné, il prend aujourd'hui son envol en solo.

KING KONG THÉORIE

Né à Vienne, le jeune Denis Rivet s'embarque, à peine majeur, pour le Québec. Coup de foudre : il y découvre les "boîtes à chansons", scènes ouvertes canadiennes à la sauce folk, et prend la plume. En 1999, il pose guitares et cartons à la Croix-Rousse, devient instituteur à Vaulx-en-Velin et se lance dans l'aventure du Bruit des touches, une joyeuse bande que n'auraient pas reniée les Têtes Raides. "En 2003, on a pris un virage plus électrique en montant King Kong Vahiné : pendant sept ans, je crois qu'on a joué absolument partout à Lyon !"

MON BEAU PLATEAU

Si King Kong Vahiné tourne bien, Denis Rivet voit plus loin et plus grand. Décidé, il prend son envol en solo en 2010 et sort deux ans plus tard *Tout proches*, son premier six titres. "Je l'ai envoyé à tous les tremplins en pensant vraiment me casser la gueule, mais c'est passé !" Autoproduit via son association Anthrope (devenu cette année label indépendant), l'album est sélectionné pour le Printemps de Bourges 2013. Notre calme gaillard touche du doigt son objectif : vivre de sa musique.



BALLADES D'AUTOMNE

Objectif pour l'automne 2014 : après une année de composition, notre homme s'apprête à sortir un nouvel album, enregistré à La Grange à sons d'Orliens. Minutieux, Denis Rivet prend son temps. "J'ai envie de faire un bel objet, que les gens se disent : 'putain, c'est beau !'". On y retrouvera sa plume intimiste et rêveuse, cette fois-ci baignée dans une ambiance plus lumineuse et rock que son premier opus. "Ensuite, j'aimerais écrire pour d'autres, pour des filles surtout : j'ai des choses à leur faire chanter..."

Pour lui qui aime les "histoires d'amour qui se cherchent", cela ne devrait pas poser de problème !

NATHALIE DURAN

■ Denis Rivet sera en concert le 21 juin à 22 heures, place de la République, Lyon 2^e, puis le 22 juin à 18 heures au Jardin des Simples, Lyon 1^{er}. Gratuit. denisrivet.com

A Thou bout d'Chant fête la musique

Le 21 juin, dans vos errances *tribute to* Jack Lang, vous passerez forcément par la place de la République. Tant mieux ! En collaboration avec le Kraspek et le Marché Gare, A Thou Bout d'Chant organise une réjouissante scène découverte. Denis Rivet, accompagné de ses acolytes Marc Arrigoni et Mikael Cointepas, distillera ses compositions ciselées et intimistes à partir de 22 heures. Notre Croix-Roussien sera d'ailleurs bien

entouré, puisqu'il succédera notamment à Monsieur Timide, Les Trigones Plus, Cyril Adda, La Bel'Rousse et The Second Look. Un concentré de scène locale, une ambiance de guinguette alternative et plus de six heures de concert en plein air : que demander de plus ?

■ **Scène découverte** organisée par A Thou Bout d'Chant. Samedi 21 juin, place de la République Lyon 2^e, à partir de 17 heures. Gratuit.

Concert

Denis Rivet, proche de son public

Un nouveau talent de la chanson française était accueilli à l'espace musique de la médiathèque le Trente le 15 février. La Locomysic a découvert Denis Rivet lors du Printemps de Bourges en avril 2013 où il a été sélectionné. Il a sorti en 2012 son premier album en solo intitulé Tout Proche, après avoir été l'auteur et l'interprète du groupe King Kong Vahiné. En présence de toute l'équipe de la Locomysic et de Benjamin de C'rock radio, ce concert a attiré plus d'une centaine de spectateurs. « *Nous tenterons d'accueillir ce groupe prochainement dans de meilleures conditions, avec une salle plus grande pour répondre au succès de l'artiste* », se félicite

Régis Garnon. Et son succès, Denis Rivet le doit en partie à son origine viennoise. A présent, ce chanteur, à l'univers « *atmosphérique* » dont les chansons sont presque cinématographiques, est en plein travail pour créer son deuxième album qui paraîtra en octobre prochain.

Un univers très singulier, dans la lignée de Thomas Ferson et Dominique A, et des chansons qui suggèrent plus qu'elles n'imposent, pour laisser au public un morceau de chemin à parcourir. Un chemin qui le mènera loin, c'est tout le mal qu'on lui souhaite.

■ G.B.



Il y a beaucoup d'hiver dans les chansons de Denis Rivet : « *Nous étions quelques-uns à attendre l'hiver / mais plus le temps passait, plus le ciel était lourd...* » Pas mal de mélancolie : « *Dimanche, 18 heures / c'est déjà lundi...* » Une réminiscence gainsbourgienne : « *... ce mortel ennui...* » Et des nostalgies de trentenaire : « *J'étais Rocky, j'étais Bruce Lee...* » Le tout, chanté d'une voix de son âge. Qui pourrait faire penser à celle de Daho, avec un peu de coffre, à celle de Dominique A, mais en pas maniérée...

C'est toujours difficile de décrire une voix – d'où le conditionnel. Il est plus facile, en revanche, d'écrire que le timbre de Denis Rivet s'accorde à celui de Frédéric Bobin, avec qui il partage un duo (*Tout ce qui vous tient*) et un musicien tri-instrumentiste : le batteur, bassiste et guitariste Mikaël Cointepas. Denis Rivet, de son côté, joue de plusieurs guitares, d'orgues divers, du piano-jouet et du métallophone. Ces trois gars-là – et une fille aux chœurs sensibles, Eva Traccard – ont beaucoup écouté les anciens et les modernes de l'*americana* : Johnny Cash, The Band, Emmylou Harris, Wilco ou Gillian Welch percent sous les cordes précises et la batterie sobre.

Pour la suite de ses aventures, on peut attendre de Denis Rivet qu'il se lance dans l'exploration de la carte des rythmes. Mais, pour l'heure, ce *Tout proches* compose en cinq chansons et un instrumental sautillant en forme d'interlude une jolie carte de visite, glissée dans un Digipak au graphisme soigné, signé Stéphane Emptaz. Enfin, comme un collectionneur averti en vaut deux, précisons que le tirage est limité à 500 exemplaires.

René TROIN

CRAPAUDS ET ROSSIGNOLS – JANVIER 2014
www.crapaudsetrossignols.fr